

Commandez  
**Chouquette**

eau de parfum  
100% made in Cameroun

et ses accessoires  
sacs à main, sacs à dos,  
Babouches et trousse

690 91 88 68 - 681 23 56 41  
mimabyosiera@gmail.com



Récépissé N°1699/RDA/J06/SAAJP/BAPP

Journal bilingue d'informations sur l'éducation et la jeunesse

Directeur de Publication : Boris Landry KOUEKAM

www.journaletudiant.com

(237) 698 933 346  
677 137 263

# L'étudiant

N° 283 / Mercredi 08 Octobre 2025

QUOTIDIEN

## PAUL BIYA AUX CAMEROUNAIS

# «Votre calvaire tire à sa fin»

- ▶ Le président de la République était hier à Maroua, dans la région de l'Extrême-Nord, pour tenir son meeting de campagne.
- ▶ Dans son allocution, le président-candidat, conscient des difficultés que traversent les jeunes annonce un avenir prometteur pour la jeunesse à travers une réforme en profondeur du Fonds National de l'Emploi (FNE) et le renforcement de la professionnalisation des enseignements avec à terme un jeune un emploi ou un jeune une entreprise. **P2**



### ROUND UP CONCOURS CAMES

## Place à la 22e édition

- ▶ La nouvelle édition du Concours d'Agrégation en Sciences Juridiques, Politiques, Économiques et de Gestion (SJPEG), organisé par le CAMES, démarre officiellement le 15 octobre 2025. **P2**

### ECHOS CNPS – ALLOCATION SPÉCIALE RENTRÉE

## 54 000 f comme soutien

- ▶ De nombreux enfants scolarisés ont reçu, le 5 octobre dernier, cette somme de la CNPS destinée à soutenir les familles face aux dépenses de la rentrée scolaire. **P3**



PAUL BIYA A MAROUA

# « Votre calvaire tire à sa fin »

► Le candidat du RDPC a tenu, ce 7 octobre à Maroua, un meeting marqué par la ferveur, les promesses et une attention particulière aux préoccupations des jeunes, dans le cadre de la campagne pour l'élection présidentielle du 12 octobre.

Par Paul Marcel MBEMBE

**C**e mardi, le stade Lamido Yaya Daïrou de Maroua s'est transformé en un haut lieu de mobilisation politique et d'espoir pour la jeunesse de l'Extrême-Nord. Sous un soleil ardent, dans une ambiance rythmée par les danses traditionnelles et les sons des fanfares locales, une foule nombreuse s'est rassemblée pour écouter celui qui brigue un nouveau mandat à la tête du pays. Entouré de plusieurs membres du gouvernement et de dignitaires régionaux, Paul Biya a axé l'essentiel de son discours sur les jeunes, qu'il a placés au centre de son projet pour les années à venir. « Mon objectif est que chaque jeune, où qu'il soit, puisse disposer d'opportunités lui permettant de trouver aisément un emploi ou de devenir un entrepreneur



», a déclaré le président-candidat. Il a reconnu que le chômage constitue une source d'inquiétude légitime, notamment dans l'Extrême-Nord, mais aussi dans l'ensemble du pays. Il a

souligné que ce phénomène n'est pas propre au Cameroun, mais qu'il doit être combattu avec détermination. Mettant en avant les actions déjà entreprises par son gouvernement, Paul

Biya a rappelé que des efforts ont été réalisés ces dernières années pour créer davantage d'emplois dans la fonction publique et dans les secteurs clés de l'économie. Il a assuré que ces efforts seront amplifiés dans les années à venir, s'il est reconduit à la magistrature suprême. « Je ne me résignerai jamais à la situation actuelle. Je ne prendrai aucun repos tant que des progrès significatifs n'aurent pas été réalisés », a-t-il martelé devant un public conquis. Le candidat du RDPC a également insisté sur la nécessité d'adapter la formation professionnelle aux réalités économiques. Il a évoqué une meilleure structuration des formations dans des domaines traditionnels comme l'agriculture, l'élevage ou l'artisanat, mais aussi dans les secteurs porteurs et innovants tels que le numérique, la technologie et les industries créatives. Ces filières, selon

lui, représentent des leviers de croissance capables d'absorber la main-d'œuvre jeune et qualifiée. Concernant l'éducation, Paul Biya s'est félicité de l'agrandissement de la carte scolaire et universitaire, tout en affirmant que les efforts seront maintenus et renforcés pour que chaque jeune Camerounais ait accès à un enseignement de qualité, condition indispensable à son épanouissement et à son insertion professionnelle. S'adressant directement aux jeunes, le président a tenu un discours de confiance et d'assurance : « Je connais bien les problèmes qui vous préoccupent. Je connais les attentes insatisfaites qui vous font douter du lendemain. [...] Ces problèmes ne sont pas insurmontables ». Par ce meeting, l'homme du 6 novembre 1982 a voulu démontrer qu'il entend gouverner avec et pour la jeunesse.

CNPS-ALLOCATIONS SPECIALE RENTREE

## Paiement effectif

► De nombreux enfants scolarisés ont reçu une aide de 54 000 FCFA chacun le 05 octobre 2025, dans le but de soutenir les familles face aux dépenses liées à la rentrée scolaire.

Par Lesly AHANDA

**I**nitiée par la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale (CNPS), cette mesure sociale inédite prévoit une aide directe de 54 000 FCFA par enfant scolarisé ou en apprentissage, visant à soutenir les ménages affiliés face aux dépenses liées à la rentrée scolaire. Pour cette première vague de versements, 61 223 enfants ont été pris en compte, au bénéfice de 24 147 allocataires à travers le territoire national. L'institution précise que ces paiements concernent les assurés ayant déjà fourni leurs certificats de scolarité ou attestations d'apprentissage, preuves indispensables à l'éligibilité. Pour ceux n'ayant pas encore finalisé leur dossier, un délai exceptionnel a été accordé jusqu'au 31 octobre 2025, afin de soumettre les documents via l'application Sapelli Aïna ou directement dans les centres locaux de gestion sociale. Par ailleurs, la CNPS rassure que les réclamations reçues par courriel



sont en cours de traitement, et que les paiements complémentaires se feront de manière progressive, «au fil de l'eau», en fonction de la régularisation des dossiers. Cette flexibilité administrative vise à garantir l'équité d'accès à l'allocation, tout en renforçant la confiance entre l'administration et les usagers. Dans un contexte économique marqué par la flambée des prix et la pression sur les revenus des ménages, cette initiative vient soulager efficacement les familles affiliées à

la CNPS. Le Directeur Général a d'ailleurs réaffirmé l'engagement de l'institution à offrir un service de qualité, transparent et accessible, tout en encourageant les assurés à utiliser les canaux digitaux officiels pour un traitement rapide et sécurisé de leurs demandes. En misant sur la digitalisation, l'équité et la proximité, la CNPS inscrit son action dans une vision moderne de la sécurité sociale, centrée sur l'humain et les réalités socio-économiques des familles camerounaises.

RENTREE ACADEMIQUE

## L'IUT d'Edéa prend son envol

► LL'Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Douala a officiellement lancé sa rentrée académique sur le nouveau site d'Edéa, le 6 octobre 2025.

Par Paul Marcel MBEMBE

**C**ette cérémonie marque la concrétisation d'un partenariat stratégique entre le ministère de l'Enseignement supérieur (Minesup) et celui des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie sociale et de l'Artisanat (Minpmeesa), dans le cadre de la mise en œuvre de la Stratégie nationale de développement 2020-2030 (SND30). Présidée par le Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, le Pr Jacques Fame Ndongo, la cérémonie s'est tenue au cœur de la Pépinière Nationale Pilote d'Entreprises (PNPE), lieu emblématique du lien entre formation et entrepreneuriat. Étaient également présents Dr Achille Bassilekin III, ministre des PME, le ministre des Transports Jean Ernest Masséna Ngalle Bibehe, ainsi que plusieurs autorités administratives, traditionnelles et universitaires. Le Pr Jacques Etame, directeur de l'IUT, a prononcé la leçon inaugurale sur le thème : « La pédagogie par projet, un levier stratégique pour l'employabilité des jeunes ». Il a présenté l'IUT de Douala-campus d'Edéa comme une école innovante, tournée vers la création de valeur et l'auto-emploi. Pour lui, cette implantation traduit



la volonté de rapprocher la formation universitaire des réalités économiques. Dans son allocution, le ministre Achille Bassilekin III a salué l'impact structurant de cette initiative sur le tissu entrepreneurial local, affirmant que ce nouveau pôle académique contribuera à stimuler l'innovation et la compétitivité des PME au Cameroun. Le ministre Jacques Fame Ndongo, pour sa part, a encouragé les premiers étudiants inscrits à s'investir pleinement. « Vous êtes des bâtisseurs, des éclaireurs, des porteurs de lumière », a-t-il déclaré, avant d'inviter les jeunes à faire de l'IUT d'Edéa un foyer d'excellence et de transformation. L'un des moments forts de la cérémonie a été la signature d'une convention de partenariat entre le Minesup, le Minpmeesa et l'Université de Douala. Cet accord vise à instaurer une dynamique Université-Entreprise à travers des stages en alternance et un accompagnement entrepreneurial intégré. Il s'agit d'un pas décisif vers une meilleure adéquation entre la formation académique et les besoins du marché de l'emploi.

## MINJEC – Youth Connekt Cameroon 2025

# Appel à candidatures pour les jeunes porteurs de projets

► Le Ministère de la Jeunesse et de l'Éducation Civique lance une phase de sélection de jeunes talents à travers le pays dans le cadre du programme Youth Connekt Cameroon 2025.

Par Lesly AHANDA

L'initiative vise à détecter, accompagner et promouvoir les meilleurs projets portés par les jeunes Camerounais. Le processus débute par une phase de dépôt de candidatures, durant laquelle les établissements scolaires sont invités à présenter les projets de leurs représentants. Chaque établissement sélectionnera les profils les plus prometteurs pour participer à un challenge inter-établissements organisé au niveau communal. Les lauréats de cette étape accéderont à la sélection par arrondissement, au terme de laquelle les trois meilleurs candidats par arrondissement, soit un total de 21 jeunes seront qualifiés pour la finale nationale, prévue en décembre 2025 à Yaoundé. Avant cette grande rencontre, les finalistes bénéficieront de trois jours de coaching intensif destinés à perfectionner leurs projets et à renforcer leurs compétences entrepreneuriales. Ils présenteront ensuite leurs initiatives devant un jury national. À l'issue des délibérations, sept projets seront primés, avec à la clé un accompagnement sur mesure pour favoriser la maturation des idées et la création de pépinières d'entreprises. Le MINJEC souligne par ailleurs l'importance de l'inclusion des jeunes filles et invite tous les candidats intéressés à se rapprocher des délégations régionales, départementales et d'arrondissement, ainsi que des Centres Multifonctionnels de Promotion des Jeunes (CMPJ), pour toute information complémentaire. À travers cette démarche, le ministère réaffirme sa volonté de stimuler l'entrepreneuriat, l'innovation et la participation citoyenne au service d'un Cameroun jeune, dynamique et inclusif.



listes bénéficieront de trois jours de coaching intensif destinés à perfectionner leurs projets et à renforcer leurs compétences entrepreneuriales. Ils présenteront ensuite leurs initiatives devant un jury national. À l'issue des délibérations, sept projets seront primés, avec à la clé un accompagnement sur mesure pour favoriser la maturation des idées et la création de pépinières d'entreprises. Le MINJEC souligne par ailleurs l'importance de l'inclusion des jeunes filles et invite tous les candidats intéressés à se rapprocher des délégations régionales, départementales et d'arrondissement, ainsi que des Centres Multifonctionnels de Promotion des Jeunes (CMPJ), pour toute information complémentaire. À travers cette démarche, le ministère réaffirme sa volonté de stimuler l'entrepreneuriat, l'innovation et la participation citoyenne au service d'un Cameroun jeune, dynamique et inclusif.

listes bénéficieront de trois jours de coaching intensif destinés à perfectionner leurs projets et à renforcer leurs compétences entrepreneuriales. Ils présenteront ensuite leurs initiatives devant un jury national. À l'issue des délibérations, sept projets seront primés, avec à la clé un accompagnement sur mesure pour favoriser la maturation des idées et la création de pépinières d'entreprises. Le MINJEC souligne par ailleurs l'importance de l'inclusion des jeunes filles et invite tous les candidats intéressés à se rapprocher des délégations régionales, départementales et d'arrondissement, ainsi que des Centres Multifonctionnels de Promotion des Jeunes (CMPJ), pour toute information complémentaire. À travers cette démarche, le ministère réaffirme sa volonté de stimuler l'entrepreneuriat, l'innovation et la participation citoyenne au service d'un Cameroun jeune, dynamique et inclusif.

listes bénéficieront de trois jours de coaching intensif destinés à perfectionner leurs projets et à renforcer leurs compétences entrepreneuriales. Ils présenteront ensuite leurs initiatives devant un jury national. À l'issue des délibérations, sept projets seront primés, avec à la clé un accompagnement sur mesure pour favoriser la maturation des idées et la création de pépinières d'entreprises. Le MINJEC souligne par ailleurs l'importance de l'inclusion des jeunes filles et invite tous les candidats intéressés à se rapprocher des délégations régionales, départementales et d'arrondissement, ainsi que des Centres Multifonctionnels de Promotion des Jeunes (CMPJ), pour toute information complémentaire. À travers cette démarche, le ministère réaffirme sa volonté de stimuler l'entrepreneuriat, l'innovation et la participation citoyenne au service d'un Cameroun jeune, dynamique et inclusif.

## CONCOURS CAMES

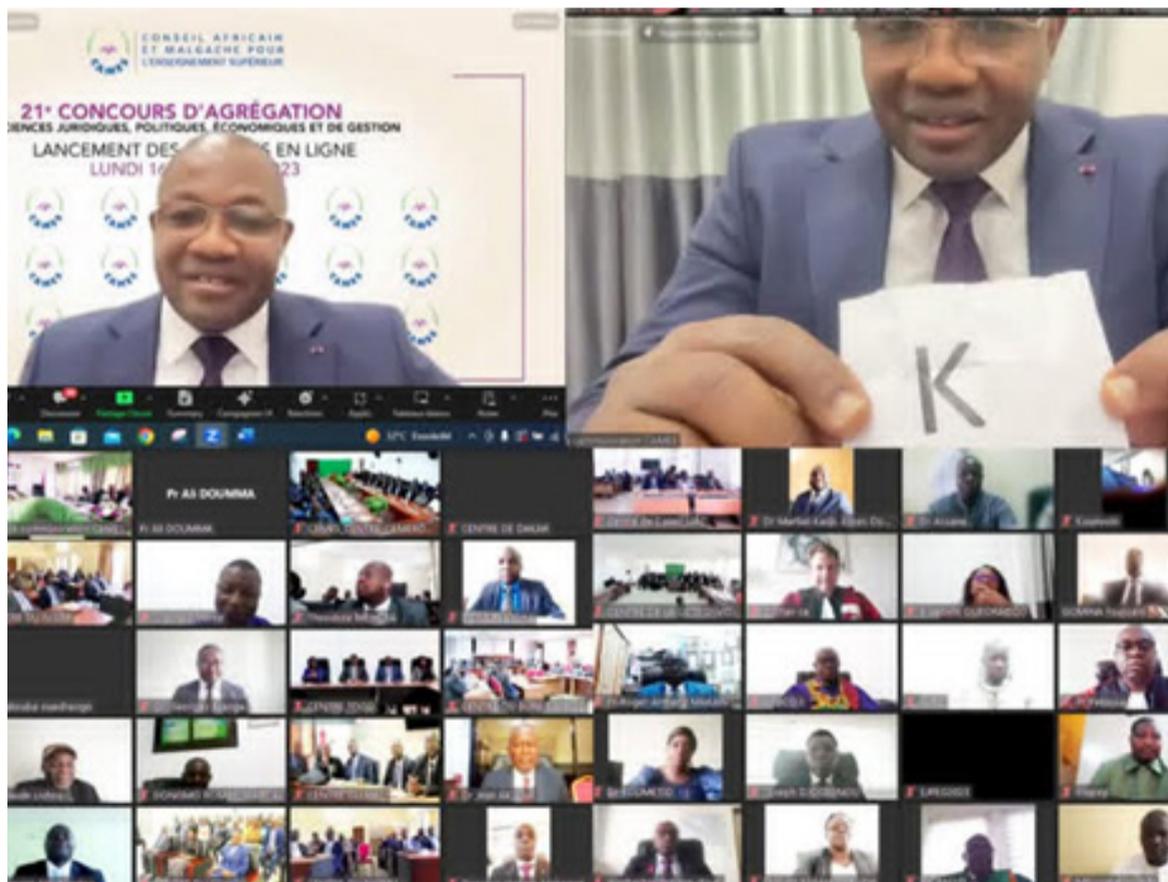
# Place à la 22e édition

► Le 22e Concours d'Agrégation en Sciences Juridiques, Politiques, Économiques et de Gestion (SJPEG), organisé par le CAMES, débute officiellement le 15 octobre 2025.

Par Paul Marcel MBEMBE

Le lancement académique de cette session se déroulera en visioconférence depuis l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, point de départ d'un processus qui culminera avec les épreuves orales et pratiques en novembre. La cérémonie sera présidée par le Secrétaire Général du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES), Professeur Souleymane Konaté. Plusieurs personnalités du monde universitaire y prendront également part, notamment le Vice-président du Comité Consultatif Général, Professeur Gérard Grésenquet, le Président Coordonnateur Général des jurys, Professeur Pam Zahonogo, ainsi que le Recteur de l'UCAD, Profes-

seur Alioune Badara Kandji. Des membres des jurys, les candidats et d'autres responsables académiques y sont aussi attendus. Cette cérémonie de lancement s'articulera autour de plusieurs séquences : discours officiels, rappel du cadre réglementaire du concours par le Professeur Ali Doumma, Directeur des Programmes en charge des Concours d'Agrégation, et appel nominal des candidats. Le tirage au sort de la lettre alphabétique qui définira l'ordre de passage des candidats devant les jurys constituera l'un des moments clés. Le Concours d'Agrégation SJPEG représente un enjeu majeur pour les enseignants-chercheurs du continent. Il sanctionne plusieurs années de recherche, de publications scientifiques et d'expériences pédagogiques.



Être agrégé du CAMES permet non seulement de gravir les échelons universitaires, mais aussi d'accéder à une reconnaissance académique régionale et à des postes de direction dans les institutions d'enseignement supérieur. Ce

22e concours intervient dans un contexte où les universités africaines cherchent à renforcer la qualité de leur personnel enseignant et à consolider leur rayonnement à l'international. Le processus rigoureux mis en place par le CAMES

depuis plusieurs décennies en fait une référence en matière d'évaluation scientifique. À travers cette édition, le CAMES poursuit son engagement en faveur de l'excellence académique et de l'intégration scientifique africaine.

# Yolo | JEUNES ET POLITIQUE

## Les militants du clic

► Ils commentent, débattent et partagent dans les groupes WhatsApp ou sur TikTok. Mais quand vient le moment de voter, beaucoup préfèrent s'abstenir.

Par Elena ANGOULA

**L**e 12 octobre 2025, des millions de Camerounais se rendront massivement dans les bureaux de vote pour élire celui ou celle qui incarne le mieux leur vision du pays. Sur la toile, les choix semblent déjà faits. Chaque camp a ses défenseurs, ses hashtags, et même ses créateurs de contenus. Mais entre les débats virtuels et le geste concret du vote, il y a un fossé. La jeunesse semble bruyante en ligne, mais absente dans les urnes. « On en parle tous les jours sur TikTok, mais moi, je n'ai même pas ma carte d'électeur », avoue Claude, 24



ans. Sur son fil d'actualité, les vidéos politiques s'enchaînent : discours, meetings, appels à changer les choses. L'engagement numérique, ici, se confond avec l'expression personnelle. « C'est notre manière d'exister, de dire qu'on est conscients », poursuit-il, conscient qu'il n'ira pas vo-

ter dimanche. Les réseaux sont devenus la nouvelle scène politique des jeunes Camerounais. Sur X, chacun devient analyste ou militant d'un jour. Les messages fusent, les débats s'enflamment, les opinions s'affichent sans filtre. « Avant, il fallait forcément un regroupement physique pour se

faire entendre. Aujourd'hui c'est plus simple. Tu fais une publication sur Facebook ou une bonne vidéo sur TikTok et c'est parti, tu peux toucher des milliers de personnes », note Christelle, 25 ans. Mais cet engagement du bout des doigts ne se traduit pas toujours par une action réelle. Beaucoup évoquent la méfiance « Pour être honnête on fait ce qu'on peut sur internet pour faire comprendre que nous sommes aussi là. Mais la vérité est que, on milite pour militer, car on a parfois l'impression que les cartes sont déjà jouées » explique timidement Bertrand, 27 ans. Pour d'autres, l'abstention n'est pas alors synonyme d'indifférence,

mais de découragement. Ils observent, commentent, critiquent, sans croire que le vote puisse vraiment tout changer. Pourtant, cette génération reste attentive, informée, et connectée à son époque. Elle parle autrement, agit autrement, milite autrement. Les « militants du clic » ne sont peut-être pas si désengagés qu'on le pense. Leur engagement est plus diffus, plus numérique, parfois moins visible. Ils transforment la politique en conversation, la contestation en contenu, et l'opinion en hashtag. Une autre manière d'exister dans l'espace public, en attendant, peut-être, de passer un jour du virtuel au réel.



## DIX PETITS NÈGRES

### La danse macabre d'Agatha Christie

► Imaginez une île, coupée du monde. Une île au large du Devon, que l'on appelle l'Île du Nègre. C'est là qu'Agatha Christie, a choisi de nous enfermer, sans espoir d'évasion.

Par Inès Marie NGA (stg)

**N**otre histoire commence par le voyage. Dans le compartiment d'un train, nous faisons la connaissance du juge Wargrave, récemment retraité et absorbé par les pages du Times. Comme neuf autres inconnus (de la vieille dame puritaine au médecin cynique) il a été invité sur cet îlot par un mystérieux « M. et Mme U.N. Owen ». Mais cette invitation n'est qu'un piège, une convocation devant un tribunal privé dont l'unique verdict est la mort. Dès la première nuit dans cette luxueuse demeure ultra-moderne, l'illusion du luxe s'effondre. Une voix mécanique accuse chacun des dix hôtes d'avoir commis un meurtre par le passé, un crime pour lequel la justice humaine n'a jamais pu les atteindre. C'est alors que le cauchemar prend forme, guidé par une comptine enfantine affichée dans chaque chambre : « Dix petits nègres s'en allèrent dîner... » À chaque fois qu'un invité est assassiné selon la ritournelle, l'une des dix



statuettes disposées sur la cheminée disparaît mystérieusement. L'île devient une cage de verre où la paranoïa est le seul air que l'on respire. Le coupable est l'un d'eux, mais comment l'identifier quand on se sait soi-même coupable ? Les meurtres s'enchaînent avec un rythme implacable. Chacun se soupçonne, s'accuse, et, l'un après l'autre, ils tombent, jusqu'à ce que l'île ne retienne plus que leur silence. Le mystère semble insoluble. Comment un meurtrier a-t-il pu survivre à l'anéantissement de tous, y compris le sien ? C'est là que le génie d'Agatha Christie frappe. La résolution du crime n'est pas le fait d'un détective, mais d'une confession jetée à la mer dans une bouteille. L'auteur de cette

chorégraphie macabre n'était autre que le premier personnage que nous rencontrons : le juge Wargrave. Son mobile ? Non pas la vengeance ou l'argent, mais l'amour tordu de la justice. Dans son testament posthume, le Juge révèle avoir toujours rêvé d'un meurtre parfait : « une chose grandiose et théâtrale ». Il a choisi des coupables impunis pour exécuter un plan d'une certaine complexité, culminant par : la mise en scène de sa propre mort. Le Juge Wargrave détaille minutieusement comment il a simulé son propre suicide et son meurtre. « À mon lorgnon est fixé ce qui a tout l'air d'un long cordon noir... en réalité, c'est un élastique. [...] Ma main, protégée par un mouchoir, pressera sur la détente puis retombera à mon côté. Le revolver, tiré par l'élastique, ira heurter la poignée de la porte ; sous le choc, il se détachera du cordon et tombera sur le seuil. » Il a scellé son œuvre d'un dernier acte : la balle dans le front, laissant aux enquêteurs le « Signe de Caïn », la marque de la « culpabilité originelle ».



Ô VIVE - HÔTEL HILTON

## Destination l'Italie

► Ce jeudi 9 octobre dès 19 h, cap sur l'Italie sans quitter Yaoundé. Le restaurant Ô Vive, niché au sein de l'hôtel Hilton, invite les amoureux de gastronomie à venir découvrir la Soirée italienne.

Par Elena ANGOULA

**S**ous les lumières tamisées du restaurant, un buffet italien soigneusement préparé attend les convives : antipasti colorés, viandes marinées, salades méditerranéennes et douceurs sucrées typiquement transalpines. Et pour les inconditionnels de pasta et de pizza, la maison voit grand : Pizza & Pasta à volonté. Un festin pensé pour rassembler autour des saveurs simples et généreuses qui font le charme de la cuisine italienne. Côté boissons, l'esprit italien continue de couler dans les verres : cocktails Spritz, verre de vin italien, ou encore créations maison inspirées des apéritifs de Milan et de Rome. De quoi accompagner parfaitement les assiettes et prolonger l'ambiance conviviale de la soirée. Mais Ô Vive a choisi de ne pas seulement combler le palais, mais aussi l'ouïe de ses convives.



Pour mettre tout le monde dans l'ambiance, DJ Style sera aux platines tout au long de la soirée. Musique italienne revisitée et rythmes festifs donneront le ton d'un moment à la fois chic et détendu, entre amis, en famille ou en couple. Coût de ce voyage pour la Péninsule : 25 000 Fcfa par personne. Les réservations se font au numéro suivant : 650 002 929. Entre le parfum des pizzas, les notes d'un Spritz bien frais et les airs entraînants du DJ, la Soirée italienne de Ô Vive promet un voyage culinaire et musical au cœur de l'Italie, le tout, sans passeport.

# My Business | DANCO PHOTO VIDEO

## L'art de dire avec l'image

► Grâce à la photographie, la couverture des cérémonies et l'infographie, André Bruno réussit à gagner correctement sa vie.

Par Lesly AHANDA

Dans un coin animé du centre-ville de Mfou, un petit studio attire l'attention par son professionnalisme et sa créativité : Danco Photo Vidéo. Créé dans les années 2000 et animé par André-Bruno Tida, photographe et infographiste, ce studio familial s'est imposé au fil du temps comme une référence locale en matière de photographie et de services graphiques. Danco Photo Vidéo ne se limite pas aux simples séances photo. Le studio propose une gamme variée de prestations allant

de la couverture d'événements (mariages, baptêmes, anniversaire...) aux séances studio personnalisées, en passant par la confection de cadres décoratifs, de banderoles publicitaires. Pour réaliser tout cela le jeune homme se sert des appareils photos, d'une imprimante et d'un ordinateur. Cette diversification permet non seulement de répondre à des besoins variés mais aussi de fidéliser une clientèle de plus en plus large. André-Bruno Tida considère son métier comme un art à part entière. Chaque image est pensée, travaillée, retouchée avec soin. « Une bonne photo parle sans bruit », confie-t-il avec fierté. Et pour cela,

il mise sur la patience, le sens du détail et la relation avec le client. Derrière son objectif, il ne cherche pas simplement à prendre des photos, mais à raconter des histoires, à immortaliser des émotions bien que le métier comporte des hauts et des bas, notamment en période creuse ou en cas de conditions météorologiques défavorables, l'activité reste globalement rentable. André-Bruno parvient à générer entre 90 000 et 100 000 FCFA par mois, un revenu qui peut augmenter selon les saisons. « Ça dépend. Lors des mariages, rentrées scolaires ou campagnes de communication locale les marchés sont excessivement rentables » explique le jeune infographe. Au-delà de l'aspect économique, Danco Photo Vidéo joue un rôle social important dans la commune. En rendant les services photographiques



accessibles, André-Bruno permet à de nombreuses familles, institutions ou jeunes entrepreneurs de valoriser leur image, créer des souvenirs ou promouvoir leurs projets. Son engagement contribue aussi à professionnaliser la photographie locale, souvent perçue comme un simple passe-temps. Danco Photo Vidéo, c'est donc bien plus qu'un

studio photo. C'est un lieu de création, de mémoire et d'émotion, où chaque projet est pris au sérieux, chaque client valorisé, et chaque image transformée en souvenir impérissable. Une belle preuve que, même dans les endroits les plus modestes, la passion et le savoir-faire peuvent donner tout son éclat à un métier.

## PETITS BOULOTS | PLUMEURS DE POULETS

### Les affaires tournent bien

► À 19 ans, Jean gagne entre 50 000 et 60 000 francs CFA par mois grâce à la plumaison des poulets au marché Mvog Atangana Mballa. Une activité qui lui permet d'assurer ses besoins sans dépendre de personne.

Par Raïssa Mvilongo (stg)

Plumer du poulet au marché est devenu une activité rentable. À Yaoundé, au marché Mvog Atangana Mballa, hommes, femmes et même jeunes s'y investissent pour arrondir les fins de mois. Pour certains, c'est un revenu d'appoint. Pour d'autres, comme Jean, c'est une activité quotidienne à part entière. Arrivé sur les lieux dès 5h du matin, Jean est déjà à son septième client à 11h passées : « Je suis là depuis ce matin, et le marché se passe plutôt bien. J'ai déjà déplumé plusieurs poulets », confie-t-il. Dans ce métier, la ponctualité est cruciale. Plus on arrive tôt, plus on a de chances d'attirer des clients. La journée commence par le ravitaillement en eau à raison de 100 francs CFA par bassine. Jean se procure



de l'eau auprès d'un robinet à l'intérieur du marché. Chaque type de poulet a son tarif : « Les réformés, c'est 200 francs. Pour les poulets de chair et les pondeuses, c'est 100 francs », précise-t-il. Si l'activité est lucrative, elle engendre aussi des charges. Il faut louer un stand : « Du lundi au jeudi, c'est 500 francs. Vendredi et samedi, c'est 1 000 francs

parce que ce sont les jours les plus rentables. Il y a des manifestations, donc les gens achètent beaucoup de poulets », explique Jean. Avec une moyenne hebdomadaire de 12 000 à 13 000 francs CFA, il peut atteindre jusqu'à 60 000 francs le mois : « Grâce à ça, je paie ma chambre et je me prends en charge », conclut-il, fier de sa débrouillardise.

## YOUNG HAWKER Banking coins for school

► At 8:30 a.m., Njomoh Nathan is ready with his wheelbarrow, loaded with slippers for the market. While the young boy's primary goal is to help his mother, his hustle also earns him a small income of his own.

By Brigette BATE

Noise here, noise there. Vendors are shouting the prices of their goods. "Marché B" in Bafoussam is loud and busy with reconstruction work undergoing there, and with the tightened environment, here comes Njomoh Nathan, a 15 year old boy with his wheelbarrow filled to the top with colourful slippers. This is Nathan's small business, where he earns some coins to put in his homemade bank. He pushes his wheelbarrow to the same spot every day. Nathan has two clear goals, he wants to help his mother with money for their home, and he also wants to earn enough to pay for his school things. "I am not the only child, but I am the first, so if I can help my mother, why not help her and learn from the hustling" he says. "I will need new books, pens, and other school stuff." Listing some school needs. He is a determined seller, he does not stay quiet. He calls out to people walking past, holds up a pair of slip-



pers, and shouts out a fake price just to attract passersby. "3 pairs for 500f" that is how he gets customers attention. He tries to speak to everyone who comes near his wheelbarrow and rarely lets a customer walk away without a pair. The slippers are very cheap, but each sale gives him a little money. At the end of the day, all the small amounts add up. He saves every coin for his school and for his mother. "My mother gives me a fixed price I should sell a pair of slippers for, but when I sell for more than that price, I keep the extra money for myself. She is aware; that is my own small thing I get every day," he explains. The market is noisy, but Nathan stays focused on his work not to miss his customers.